



COMMUNIQUÉ DE PRESSE
14 JUIN 2021

RÉSULTATS DU SONDAGE IPSOS À L'OCCASION DE LA SEMAINE DE PRÉVENTION ET DE DÉPISTAGE DES CANCERS DE LA PEAU ORGANISÉE PAR LE SYNDICAT NATIONAL DES DERMATOLOGUES-VÉNÉROLOGUES

Bien qu'informés, les Français n'ont pas encore acquis les bons réflexes pour protéger leur peau lors d'une exposition solaire et continuent la pratique des UV

Dans le cadre de la campagne **nationale de prévention de dépistage des cancers de la peau qui démarre ce lundi, du 14 au 18 juin**, le Syndicat national des Dermatologues-Vénérologues (SNDV) a souhaité connaître les perceptions et les pratiques des Français par rapport au risque solaire. Les résultats du sondage IPSOS, mené auprès de 1001 personnes, constituant un échantillon national représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus, dévoile quatre enseignements majeurs :

1 LES FRANÇAIS N'ONT PAS ENCORE TOTALEMENT ACQUIS LES BONS RÉFLEXES POUR PROTÉGER LEUR PEAU LORS D'UNE EXPOSITION SOLAIRE

Si 81% des personnes interrogées déclarent porter des vêtements pour se protéger lorsqu'ils sont à l'extérieur, **à peine plus d'1 français sur 2 met systématiquement ou souvent de la crème solaire sur les parties découvertes qui ne peuvent pas être protégées par le vêtement. Le port du chapeau ou de la casquette est le geste le moins systématiquement appliqué par les Français** (57% des Français en portent rarement ou jamais). Certaines pratiques à risque sont encore très répandues : **plus de 4 Français sur 5 s'exposent au soleil entre 12h et 16h**, près de 3 sur 10 le font même souvent. Le recours aux **séances UV** avant une exposition est encore très répandu surtout parmi les jeunes (17% des Français), En effet, parmi les 18-24 ans, 31% ont recours aux séances UV avant une exposition. Le Syndicat National des Dermatologues-Vénérologues demande depuis longtemps aux pouvoirs publics l'interdiction de ces pratiques.

Enfin, si plus de 4 Français sur 10 déclarent surveiller leurs grains de beauté ou taches au moins une fois par an, à peine plus d'un Français sur 10 suit la recommandation des dermatologues en le faisant tous les 3 mois notamment pour les populations à risques. **Le Syndicat National des Dermatologues-Vénérologues appelle à pratiquer davantage "l'auto-examen", à signaler les taches suspectes, d'autant plus pour les personnes à risques, et à consulter un dermatologue ou son médecin traitant dans le cadre du parcours de soins qui adressera son patient vers un dermatologue s'il le juge nécessaire.**

Le sondage IPSOS confirme que les efforts d'éducation, d'information et de responsabilisation doivent être poursuivis pour faire évoluer les comportements d'exposition au soleil, favoriser le



COMMUNIQUÉ DE PRESSE
14 JUIN 2021

dépistage des patients à risques et ainsi faire reculer les chiffres des cancers cutanés. Rappelons que les cancers de la peau sont les plus fréquents des cancers tout type confondu.

En France, plus de 80 000 cas sont diagnostiqués chaque année (source Institut du Cancer). Les mélanomes cutanés, qui sont les plus graves des cancers de la peau, sont en augmentation constante depuis 50 ans, avec près de 15 000 nouveaux cas et responsables de 1 773 décès chaque année.

2. LA POPULATION À RISQUE

Tout le monde est susceptible de développer un mélanome et on peut être touché à tout âge, avec un pic de fréquence parmi la population la plus jeune. Vous êtes potentiellement un sujet à risque de développer un mélanome si vous avez eu des expositions solaires intenses au cours de la vie ; de nombreux grains de beauté ; reçu des coups de soleil sévères depuis votre enfance ; la peau claire, les cheveux roux ou blonds ou des antécédents personnels ou familiaux de mélanome.

Le sondage révèle que **23% des Français sont concernés par 3, 4 ou 5 de ces caractéristiques.**

Le SNDV rappelle les gestes essentiels qu'il convient de respecter au quotidien et ce, quel que soit son âge, pour profiter du soleil sans danger (*détails p 9-10 du dossier de presse*) :

- Eviter le soleil entre 12h et 16h
- Se protéger en portant des vêtements sombres plutôt que clairs.
- Porter des lunettes et un chapeau, à larges bords de préférence.
- Appliquer toutes les 2 heures de la crème solaire haute protection sur les parties qui ne peuvent pas être protégées par un vêtement.
- Concernant les enfants : les bébés ne doivent jamais être exposés au soleil. Les enfants et adolescents doivent particulièrement se protéger. En effet, jusqu'à la puberté, la peau et les yeux sont fragiles et plus sensibles aux rayons UV. Les coups de soleil et les expositions répétées durant l'enfance sont une cause majeure du développement de cancers de la peau à l'âge adulte (mélanomes).

3 IMPACT DE L'ÉPIDÉMIE DE COVID-19, DEPUIS MARS 2020, SUR LES CONSULTATIONS DE DERMATOLOGIE

Du fait de l'épidémie de Covid-19, **7% des Français déclarent avoir dû renoncer ou reporter une consultation chez leur dermatologue, près de 2 sur 10 chez les personnes particulièrement à risque. Ces résultats font redouter une accentuation de cas graves dus à une prise en charge tardive par les dermatologues.**



COMMUNIQUÉ DE PRESSE
14 JUIN 2021

4 LA TÉLÉCONSULTATION, EN EXPÉRIMENTATION DANS PLUSIEURS RÉGIONS DE FRANCE, RENCONTRE UN RÉEL SUCCÈS

Pratiquée depuis quelques années par les dermatologues, la téléconsultation a connu une croissance exponentielle depuis l'épidémie de la Covid, notamment avec la mise en évidence par les dermatologues libéraux de signes cutanés en rapport à la Covid. **Aujourd'hui 1 Français sur 10 a déjà eu recours à une téléconsultation avec un dermatologue pour avoir un diagnostic**, une

expérience qui a été concluante pour une majorité d'entre eux. **53% des personnes interrogées se déclarent prêts à le refaire**. Ce n'est cependant pas une bonne méthode de consultation pour dépister les cancers de la peau. Un examen complet de l'ensemble de la peau est nécessaire ainsi que l'utilisation d'un dermatoscope avec l'expertise d'un dermatologue.

Dans le cadre du diagnostic et du traitement des cancers de la peau, la téléexpertise, en lien avec des médecins généralistes formés au dépistage primaire, est actuellement utilisée à titre expérimental dans 3 régions : les Hauts-de-France, l'Ile-de-France et la Corse .

Luc Sulimovic, Président du SNDV précise « *La création de tels réseaux a montré une grande efficacité dans la prise en charge des patients dans le cadre du parcours de soins. C'est une des réponses au manque de dermatologues dans les régions sous-denses. En oncodermatologie, la téléexpertise permet d'améliorer la prise en charge des cancers et de diminuer les coûts de santé. Il sera cependant indispensable que la tarification de ces actes soit à la hauteur des enjeux médicaux et de l'expertise des dermatologues.* »

Organisée par le Syndicat National des Dermatologues-Vénérologues (SNDV) du 14 au 18 Juin 2021, la 23e édition de la Semaine de prévention et de dépistage des cancers de la peau rappelle à tous combien le dépistage précoce et la prévention solaire sont essentiels. Le cancer de la peau est largement évitable, mais c'est aussi le plus guérissable s'il est détecté et traité assez tôt.

Plus d'informations sur le site : sauver-sa-peau.fr

Sondage réalisé du 20 au 21 Mai 2021 sur un échantillon de 1 001 personnes, constituant un échantillon national représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus et administré par Internet Échantillon interrogé par Internet via l'Access Panel Online d'Ipsos.

Contacts presse

SNDV :

Brigitte JAILLARD – 06 10 15 12 33
brigitte-jaillard@wanadoo.fr

Marion CHANSON - 06 15 71 16 76
marion@hikou.fr